



La lettre de l'Institut Georges Pompidou

Lettre n°7 – Septembre 2020



Chers amis,

L'épidémie de Covid-19 a ralenti nos activités, mais pas entamé notre détermination à poursuivre la mission de l'Institut Georges Pompidou.

Nous avons ainsi décidé de reprendre la diffusion d'une lettre qui permettra à chacun d'entre vous de suivre l'actualité de l'Institut.

Nous espérons que cette lettre permettra de répondre à vos attentes.

Avec l'expression de notre fidélité et de notre dévouement.

Bernard Ésambert, et l'équipe de l'Institut Georges Pompidou

Les derniers événements

À l'issue d'une belle année 2019 de commémorations du cinquantenaire de l'élection de Georges Pompidou à la présidence de la République sous le haut patronage du chef de l'État, et du trentième anniversaire de l'Institut Georges Pompidou, célébré à la Maison de la Recherche le 19 décembre dernier, deux événements ont ponctué ce début d'année : la **visite de l'exposition consacrée à Pierre Soulages** au Centre Pompidou, et la **présentation de l'ouvrage consacré à Jean-Bernard Raimond**, publication des actes d'un colloque qui lui était consacré le 12 octobre 2017, dans notre collection dédiée, chez l'éditeur Peter Lang, *Jean-Bernard Raimond, un diplomate en politique*. Vous avez manifesté un vif intérêt pour cette présentation le 27 février à l'Académie des sciences d'outre-mer, où sont intervenus : Bernard Ésambert, président de l'Institut Georges Pompidou, Philippe Levillain, membre de l'Institut, Jean-Philippe Dumas, conservateur en chef du patrimoine aux Archives diplomatiques, et Olivier Sibre, directeur des études et de la recherche de l'Institut Georges Pompidou.

Enfin, malgré le confinement, nous avons pu organiser une retransmission en direct sur Youtube de la **messe annuelle à la mémoire de Georges Pompidou**, célébrée, sans public, en l'église Saint-Louis-en-l'Île le 2 avril à 12h15, date anniversaire de son décès.

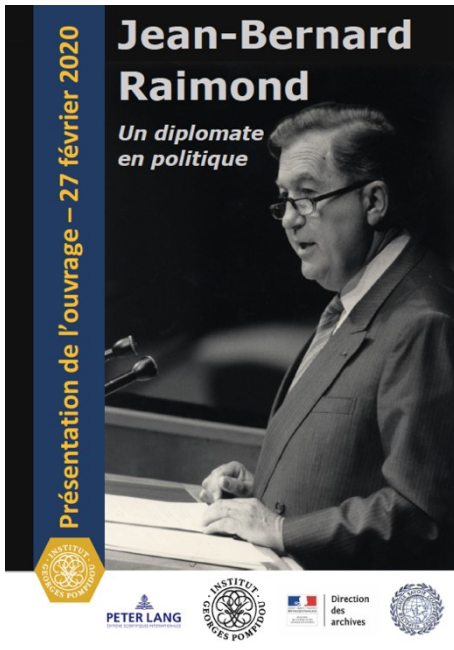


L'équipe de l'IGP avec plusieurs adhérents, lors de la visite de l'exposition consacrée à Pierre Soulages au Centre Pompidou, avec plusieurs tableaux représentatifs de l'œuvre du maître.



Pierre Soulages, « Peinture », fut accroché par Georges Pompidou dans son bureau à Matignon. Cette œuvre, dans laquelle on peut deviner un idéogramme, surprit plus d'un visiteur.

Introduction de l'après-midi consacré à « **Jean-Bernard Raimond, un diplomate en politique** », par Bernard Esambert.



Les intervenants, de gauche à droite : Bernard Esambert, Pierre Géný, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences d'outre-mer, Jean-Philippe Dumas, conservateur en chef du patrimoine aux Archives diplomatiques, Philippe Levillain, membre de l'Institut, Olivier Sibre, directeur des études et de la recherche à l'IGP.

Messe à la mémoire de Georges Pompidou, retransmise sur Youtube en direct de l'église Saint-Louis-en-l'Île, le 2 avril 2020.

L'agenda de Georges Pompidou

Le voyage aux États-Unis (23 février – 3 mars 1970)

Lors du premier semestre 1970, l'événement marquant dans l'agenda de Georges Pompidou est le voyage aux États-Unis. Ce premier voyage présidentiel a fait l'objet d'hésitations et d'ajustements : durée, étapes, rapports avec la presse etc. À la suite de ce voyage, que Georges Pompidou considéra lui-même comme trop long – mais il dut respecter le même format pour l'Union soviétique – de nouvelles règles et de nouvelles méthodes furent mises en place, en particulier pour gérer les relations avec la presse.

De fait, ce séjour fut très médiatisé en raison de l'incident de Chicago, au lieu de mettre davantage en valeur les relations transatlantiques – quatre ans après le retrait français du commandement des forces intégrées de l'OTAN – ou les différentes prises de parole du Président Pompidou qui ne furent pas seulement d'ordre politique ou géopolitique, mais aussi à dimension culturelle et sociale, voire prospective, comme le montrent très bien le célèbre « discours de Chicago » — intégrant notamment le rapport de l'homme à son environnement — ou celui moins connu de San Francisco sur la jeunesse.

Pour aller plus loin :

Eric Bussière, François Dubasque, Robert Frank, Nicolas Vaicbourt (dir), *Georges Pompidou et les Etats-Unis, une « relation spéciale » (1969-1974)*, Bruxelles, Peter Lang, 2013, vol. n° 5 de la collection « Études » de l'Institut Georges Pompidou.

Nicolas Vaicbourt, « Entre raisons et sentiments : Pompidou et les relations franco-américaines » ; Christine Manigand, « Les voyages et discours à l'étranger de Georges Pompidou (1969-1974) », dans Christine Manigand et Vivien Richard (dir), Olivier Sibre (collab.), *Dans l'intimité du pouvoir. La présidence de Georges Pompidou*, Paris, Nouveau-Monde – Institut Georges Pompidou – Archives nationales, 2019.

Archives

Accueil du président Georges Pompidou par le président Richard Nixon, devant la Maison Blanche, 24 février 1970.





Premier entretien avec Richard Nixon, salon La Fayette à la Maison Blanche.



Réception à l'ambassade de France à Washington, 25 février 1970.



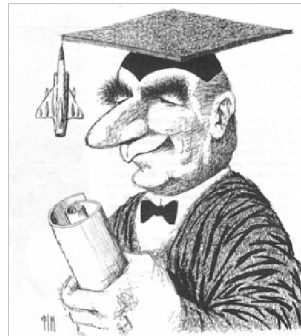
Le même jour, Georges Pompidou est reçu au Congrès.

Retrouver le discours en vidéo :

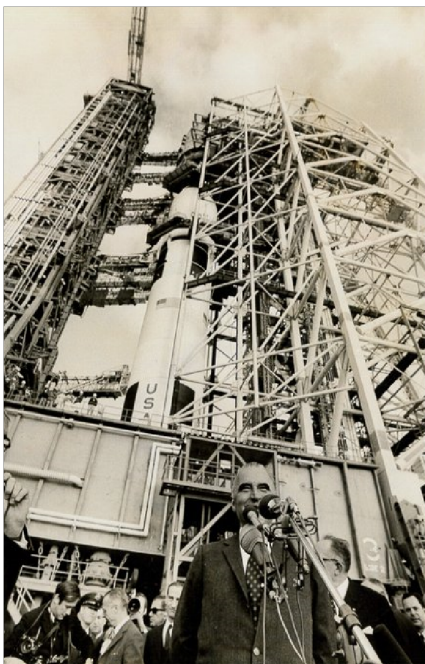
<https://m.ina.fr/video/CA97057538/voyage-dupresident-pompidou-aux-etats-unis-pompidou-aucongres-video.html>



Le lundi 2 mars 1970, dernière étape de son voyage aux États-Unis, le président Georges Pompidou est à New York, où il rencontre, vers 16 h, le secrétaire général des Nations-Unies, U Thant.



Entre-temps, après un entretien bilatéral le 26 février, l'affaire des Mirages libyens semblait apaisée. Mais il y eut les manifestations du 27 février et l'incident de Chicago le 28 février. Le maire R. Daley refusa de dîner avec le président français et le couple présidentiel subit alors les



Lors de son voyage aux États-Unis, le président Georges Pompidou, très mobilisé sur le front des grands projets technologiques français et qui a joué un rôle important dans le développement du CNES lorsqu'il était Premier ministre, visite Cap Kennedy le 26 février 1970.



À New York, de nouvelles manifestations. Cependant, malgré l'absence du gouverneur, Nelson Rockefeller, et du maire de la ville, John Lindsay, Richard Nixon se déplace spécialement de Washington pour assister au dîner au Waldorf Astoria. Certains y ont vu un geste de réparation.

THE WHITE HOUSE
WASHINGTON

March 3, 1971

Dear Mr. President:

On February 25 of this year I sent a special message on American foreign policy to the Congress of the United States. Knowing that we and the peoples we represent are joined in a deep mutual interest in building and strengthening a durable structure of international relationships, I wanted you to have a copy of the report.

If we are to create a structure of peace on the basis of cooperation among many nations, its foundation must be an Atlantic Alliance invigorated by a more balanced partnership between the United States and our allies. My report focuses upon some of the challenges we must face together now and in years to come. First, although we are seeking to reach a significant accommodation with our adversaries, the challenge to Allied security is undiminished and we must carry forward the effort to find more effective and more equitable means for meeting it. Next, the growing dynamism and movement toward unity in Western Europe call for fresh energy on both sides of the Atlantic in our efforts to identify common points of agreement, to resolve differences, and to deepen the understandings which bind us together. Finally, as we share the problems of advanced industrialized societies, we should meet these problems collectively and broaden our efforts into world-wide collaboration. I am confident that, in partnership, we can meet these challenges.

2

I remember our meetings last year with great pleasure, and we were particularly glad to welcome you to the United States. I hope you would agree that the personal rapport which I feel we have established is a significant contribution to the cause of world peace to which our nations are so profoundly dedicated.

Mrs. Nixon joins me in sending warm personal regards to Madame Pompidou and to you.

Sincerely,

Richard Nixon

I hope we can continue to have the closest consultations on

His Excellency
Georges Pompidou
President of the French Republic
Paris

matters of mutual interest.

Un an après le voyage de Georges Pompidou aux Etats-Unis, Richard Nixon écrit le 3 mars 1971, ces quelques lignes qui présentent les convergences entre les deux alliés au sein de l'Alliance atlantique.

Retrouvez sur <https://georges-pompidou.org/georges-pompidou/portail-archives> **les entretiens de Georges Pompidou accordés à la presse américaine**, à la veille de son voyage aux États-Unis (24 février-3 mars 1970), premier voyage présidentiel depuis son élection : 27 janvier, 2, 10, 12, 14 et 16 février 1970.

Discours de Chicago :

https://www.georges-pompidou.org/sites/default/files/pompidou_oeuvreschoisies_2_chicago_0.pdf

Discours de San Francisco :

https://www.georges-pompidou.org/sites/default/files/pompidou_oeuvreschoisies_9_sanfrancisco.pdf

Retrouvez également le large **interview accordé à la revue « Réalités »** le 14 avril 1970, et qui fait écho au discours de Chicago par l'ampleur des sujets traités et la hauteur de vue : <https://www.georges-pompidou.org/georges-pompidou/portail-archives/interview-revue-realites14-avril-1970>

Enfin, **l'intervention de Georges Pompidou à la clôture d'un colloque à Nice à l'occasion du centième anniversaire de la mort de Charles Baudelaire**, le 27 mai 1967.

<https://www.georges-pompidou.org/georges-pompidou/portail-archives/allocution-au-colloquebaudelaire-27-mai-1967> /Ainsi que la version audio : <https://www.franceculture.fr/emissions/lesnuits-de-france-culture/quand-georges-pompidou-donnait-une-conference-sur-baudelaire-1>

Actualité et débat public

La crise sanitaire mondiale du Covid-19 a suscité en France un regain d'attention pour les missions de l'État. Sans entrer dans un débat complexe, nous constatons le « retour en grâce » du rôle de l'État-stratège, dont la présidence de Georges Pompidou fut une sorte d'apogée, préparant la France, à tous les niveaux, à surmonter les défis industriels et technologiques en cours et à venir. Georges Pompidou, fin connaisseur des questions financières et monétaires – comme le jugeait Henry Kissinger au sommet des Açores – bénéficia certes d'un contexte et d'un cadre économique relativement stables jusqu'à la crise pétrolière de 1973. Il est certain qu'il disposait également, en son temps, de leviers conséquents. La problématique du rôle et de l'action de l'État central exprime des enjeux considérables que l'expérience pompidolienne peut certainement aider à comprendre. Parmi les nombreux témoignages écrits et audiovisuels, ces quelques lignes d'Anne-Marie Rocco du magazine Challenge (16 avril 2020) semblent résumer l'enjeu.

La planification pompidolienne revient en grâce

Et si Georges Pompidou avait eu raison ? Si sa « République des ingénieurs » était une réponse aux temps troublés que nous traversons ? S'il fallait revisiter ce passé pour mieux sortir de la crise ? « C'est une question légitime », estime Bernard Esambert, aujourd'hui président de l'Institut Georges-Pompidou, qui fut son conseiller et à ce titre initia les programmes Airbus, Ariane, les plans télécoms et nucléaire ou encore le TGV. Autant de témoignages

STF/ANP

d'une puissance industrielle qui ne demanderait qu'à être ravivée. Et une source d'inspiration pour l'actuel occupant du palais de l'Élysée.

« Il pensait à la fois vieille France et nouvelle France », déclarait Emmanuel Macron le 19 juin 2019 en célébrant les 50 ans de l'élection de ce président resté populaire jusqu'à sa mort. Pour lui, Georges Pompidou incarnait « une France nouvelle », « heureuse », capable d'« embrasser la modernité » et de « prendre ses risques ». Avant de conclure sans ambiguïté : « Les leçons qu'il a livrées doivent encore nous inspirer. » Dans le grand livre des recettes pompidoliennes,



s'il ne fallait en retenir qu'une, c'est sans doute l'attention portée à la recherche, estime Esambert. « Du temps de Pompidou, l'objectif était fixé à 3 % du PIB ; aujourd'hui ce n'est plus que 2,2 % », rappelle cet ancien président de l'Ecole polytechnique. Un relâchement qui explique en grande partie les lacunes dans la panoplie médicale déployée par le système français face à l'épidémie du Covid-19. **A.-M. R.**

Publications récentes

Bernard Esambert (président de l'Institut Georges Pompidou), « La nouvelle guerre économique », dans *La Jaune et la Rouge. Polytechnique alumni*, n°755, Paris, mai 2020.

Bernard Lachaise (membre du Conseil scientifique de l'IGP), *Pompidou avec De Gaulle, 1944-1959*, Ploemeur, Codex éditions, 2020.

Joële Pierre, *Georges Pompidou, Willy Brandt, l'axe franco-allemand et la construction européenne. 1969-1974 : le temps d'une genèse entravée*, Bruxelles, Peter Lang, 320 p.

Frédéric Turpin (membre du Conseil scientifique de l'IGP), *Pierre Messmer. Le dernier gaulliste*, Paris, Perrin, Ministère des Armées, 2020, 448 p.

Un article intéressant d'Alice de Lyrot, préparant une thèse sur *La pensée politico-stratégique de Georges Pompidou* à Sorbonne Université, sous la direction d'Olivier Dard : "Pompidou, la bombe anglaise, et le Brexit" :

<https://www.sorbonne-universite.fr/dossiers/conversation-2020/pompidoula-bombe-anglaise-et-le-brexit>

Disparitions

Robert Poujade

Ancien ministre, membre honoraire du Parlement, ancien maire de Dijon et ancien président du conseil général de la Côte-d'Or. Robert Poujade fut chargé par Georges Pompidou, en 1971, de créer le ministère de la protection de la nature et de l'environnement, ce « ministère de l'impossible » auquel le Président Pompidou tenait tant et qu'il confia à un fidèle dans lequel il avait toute confiance : « Bâtir un ministère, cela sort de l'ordinaire. Ah, vous allez apprendre ce que c'est que l'administration ! Vous formerez des hommes, vous créerez un état d'esprit ».

Notre communiqué : <https://www.georges-pompidou.org/manifestations/deces-robert-poujade>



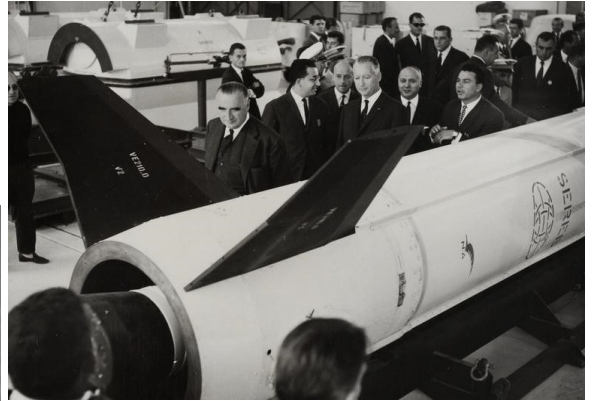
Georges Pompidou et Robert Poujade au Salon de l'environnement, 2 juin 1972.

Christian Bonnet, secrétaire d'État au Logement du gouvernement Messmer du 6 juillet 1972 au 27 mai 1974, est décédé à l'âge de 98 ans. Il fut aussi ministre de l'Agriculture puis de l'Intérieur de 1974 à 1981. Il a laissé un entretien oral aux archives de l'Institut Georges Pompidou.



Jacques Blamont, l'un des pères du programme spatial français, rappelle le rôle important de Georges Pompidou dans le développement du CNES, alors qu'il était Premier ministre, et de façon générale dans le développement du programme spatial français.

<https://www.spacelegalissues.com/space-law-aninterview-with-jacques-blamont/>



Résistant, haut-fonctionnaire, homme politique, député et ministre, **Albin Chalandon** est décédé le 29 juillet 2020. Fidèle gaulliste, il fut notamment ministre de l'Équipement et du Logement de 1968 à 1972.



https://www.georges-pompidou.org/sites/default/files/documents/albin_chaladon_nous_a_quittes_0.pdf

Programmation à venir

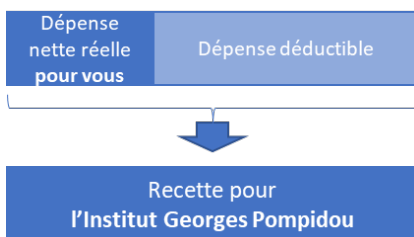
- **12 octobre 2020, 20h00**, dîner-conférence, Cercle de l'Union interalliée : *Lorsque le Royaume-Uni rejoignait la Communauté européenne : « la promesse d'une œuvre commune »* : Michel Barnier, Jean-René Bernard, Robert Frank.
- **12 novembre 2020**, France Stratégie (services du Premier ministre) : *Georges Pompidou, réformateur social : les exemples du SMIC et de la mensualisation* (sous la direction de Christian de Boissieu et de Frédéric Tristram, membres du Conseil scientifique de l'IGP).
- **17 décembre 2020**, 50^e anniversaire de la Francophonie – partenariat avec l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) : *Georges Pompidou, Léopold Sédar Senghor et la francophonie*.

Nous avons besoin de vous !

L'Institut Georges Pompidou, association reconnue d'utilité publique par décret du 23 mars 1993, est habilité en à recevoir des dons, des legs et des actions de mécénat.

Conformément à l'article 238 bis du Code général des impôts, les donateurs bénéficient d'une déduction fiscale de 66 % du montant du don, dans la limite de 20% du revenu imposable.

Par exemple, une adhésion « Bienfaiteur » de 1 000 euros vous permet de déduire 665 euros. L'adhésion ne vous coûte en réalité que 335 euros.



Les dons et les adhésions financent les activités de l'Institut : organisation de conférences (location des salles, accueil des intervenants, etc.), le développement de la bibliothèque de recherche, la rémunération de jeunes chercheurs stagiaires, les manifestations d'hommage, les grands projets mémoriels, le portail d'archives en ligne, la mise à jour du site web, le développement d'une coopération avec l'Éducation nationale, nos projets éditoriaux etc.

NOUS CONTACTER :

Institut Georges Pompidou
6 rue Beaubourg 75004 PARIS
01 44 78 41 22
secretariat@georges-pompidou.org
recherche@georges-pompidou.org
www.georges-pompidou.org



Créé en 1989 autour de Pierre Messmer et d'Édouard Balladur par d'anciens collaborateurs de Georges Pompidou, reconnu d'utilité publique en 1993, **l'Institut Georges Pompidou assure la mémoire et la connaissance de l'action politique, économique, culturelle et sociale de Georges Pompidou.**

Il est **présidé par Bernard Esambert**, ancien conseiller industriel de Georges Pompidou. Près de 30 ouvrages ont été publiés par l'Institut, et autant de colloques et de journées d'études ont été organisés.

L'Institut travaille en **partenariat étroit avec les Archives nationales**. Ses activités sont animées par un **Conseil scientifique** composé d'universitaires et conduites par deux historiens-chercheurs permanents. Un centre de recherche et de documentation dans le centre de Paris, ouvert au public :

- 3 permanents, dont 2 historiens
- 5 à 6 événements par an (conférences, débats, visites, etc.)
- Un grand colloque scientifique chaque année
- 1 à 2 publications d'ouvrages par an
- Mise en ligne régulière d'archives numérisées sur le portail d'archives en ligne
- Une veille informative et scientifique sur l'histoire des années 1960-1970

Je soutiens l'Institut Georges Pompidou

J'adhère à l'Institut Georges Pompidou

- 150 euros (bienfaiteur)
 80 euros (membre simple)
 15 euros (moins de 35 ans)
 Je fais un don

d'un montant de Euros

Nom :

Prénom :

Téléphone :

Courriel :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Règlement par **chèque bancaire** ou par **virement bancaire** (IBAN : FR76 3000 4025 0400 0100 1331 324)

La lettre de l'Institut Georges Pompidou – ISSN : 2264-2765

Directeur de la publication : Antoine Fouilleron, secrétaire général de l'Institut Georges Pompidou

Rédaction : Olivier Sibre, directeur des études et de la recherche de l'Institut Georges Pompidou
crédits photographiques : Archives nationales, Institut Georges Pompidou, White House Digital Library